

[Text]

Your organization has probably looked into this issue far more and on a more regular basis than this committee. This is the second time you have made a presentation. I was not associated with it before, but some of my colleagues here were. I am just going to put one question to you if I may, because I think it's pertinent to this whole argument.

If the Consumers' Association was made aware of what profits or losses the banks of Canada have in the credit card area, do you think that would have a positive impact on the reduction of credit card rates?

Mr. Simpson: I think it would be revealing if those stats were available to us. The question is how would they be presented: would they be seen as profit centres or in fact part and parcel of the overall balance sheet as presented? I think it would be very helpful to dispel the myths if there are myths, and if there aren't myths then we'd go away happy if we saw they weren't profit-centred. We're very elementary in our mathematics. We add up the numbers we don't know, and we just take the output measures. They add up to seeing a fairly large profit centre in these areas. If there is performance, if in fact they aren't profit centres, then I would suggest the FIs and banks have to go back to their efficiency centres and get a little more efficient. I think it would be helpful to have those numbers in front of the committee, but they'd have to be in such a way that they were understandable and dissectable.

The Chairman: A fair comment. Thank you very much. I'll move over to Mr. MacDonald.

Mr. MacDonald: Thank you very much. It's good to see the two of you again who I saw recently. I'm really glad you're here in one respect, and I'm sorry you have to be here, because unfortunately this is the third time around for you and the people you represent, the consumers of Canada. I continuously look toward bodies like this for some type of relief.

You read the November 6 testimony by the two banks that were here. I have to tell you, my questions were the first ones and they were the ones that dealt with the percentage of overall business that came from credit cards, the percentage of overall profits and losses. In each case we were told that information was confidential and they couldn't give it to us. So here we are as a committee trying to understand whether or not a 12-point spread between the T-bill rate and the rate that's charged on credit cards is not usurious or too high. All they could tell us was the information we needed was confidential.

I have an article here from *The Economist*, November 2. It talks about the U.S., and refers to "the big squeeze". They seem to have a lot of information in this very small article about the U.S. credit card industry. I don't know if somebody has broken into the bank down there or gone in and taken the state secrets out of the big banks like City Bank, but it seems a heck of a lot easier in the United States to get the big banks to come forward and give information.

[Translation]

Votre association a probablement étudié cette question beaucoup plus souvent et beaucoup plus en profondeur que notre comité. C'est la deuxième fois que vous faites un exposé. Je n'étais pas membre de ce comité lorsque vous avez comparu la première fois, mais certains de mes collègues y étaient. Si vous me le permettez, je voudrais vous poser une seule question, qui, à mon avis, a un rapport direct avec cette discussion.

Si l'Association des consommateurs était informée des profits réalisés ou des pertes subies par les banques canadiennes sur leurs cartes de crédit, pensez-vous que cela pourrait contribuer à une réduction des taux d'intérêt perçus sur les cartes de crédit?

M. Simpson: Je pense que ces données seraient très révélatrices. Reste à savoir comment elles nous seraient présentées: les résultats des activités liées aux cartes de crédit seraient-ils présentés comme des centres de profit ou comme faisant partie intégrante du bilan général? Je pense qu'il serait très utile de supprimer les mythes, si mythes il y a, et s'il n'y en a pas nous serions satisfaits si ces activités n'étaient pas présentées comme des centres de profit. Nos calculs sont tout à fait élémentaires. Nous additionnons les chiffres que nous ne connaissons pas, et nous tenons compte uniquement des résultats. Ces calculs nous portent à croire que ces activités constituent en fait des centres de profit assez importants. Si, en fait, ces activités ne sont pas profitables, je proposerais alors aux institutions financières et aux banques d'améliorer leurs centres d'efficacité. Je pense qu'il serait très utile que le comité ait ces chiffres, mais il faudrait qu'ils soient compréhensibles et présentés de manière à pouvoir être ventilés.

Le président: Ce que vous dites est raisonnable. Merci beaucoup. Je donne maintenant la parole à M. MacDonald.

M. MacDonald: Merci beaucoup. Je vous ai vus tous les deux récemment, et je suis heureux de vous revoir aujourd'hui. D'une part, je suis vraiment content que vous soyez ici, mais, d'autre part, je trouve dommage que vous soyez obligés d'être là, car, malheureusement, c'est la troisième fois pour vous et pour les gens que vous représentez, les consommateurs du Canada. Je compte toujours sur des organismes comme le vôtre pour un secours quelconque.

Vous avez lu le témoignage des deux banques qui ont comparu ici le 6 novembre. Je dois vous dire que j'ai posé les premières questions et que je leur ai demandé quel pourcentage de leurs chiffres d'affaires, de leurs profits et de leurs pertes était attribuable aux cartes de crédit. Dans tous les cas, ils nous ont dit que ces renseignements étaient confidentiels et qu'ils ne pouvaient pas nous les fournir. Ainsi, notre comité essaie de déterminer si un écart de 12 points entre le taux d'intérêt des bons du Trésor et le taux d'intérêt perçu sur les cartes de crédit est usuraire ou en tout cas trop élevé, et tout ce qu'ils ont pu nous dire, c'est que les renseignements dont nous avions besoin étaient confidentiels.

J'ai ici un article de la revue *The Economist* du 2 novembre au sujet des États-Unis, dans lequel on parle de «l'étau d'intérêt.» Ce très court article sur le secteur des cartes de crédit américain contient beaucoup d'information. Je ne sais pas si quelqu'un est entré par infraction dans les banques américaines, comme la City Bank, pour voler leurs secrets, mais il semble drôlement plus facile d'obtenir des renseignements auprès des banques américaines. Pourquoi